

Habitants de l'île artificielle de Foueda, dans le lagon de Lau, à Malaita, dans les Îles Salomon : techniques traditionnelles de pêche, gestion halieutique et rôles des hommes et des femmes dans la pêche

Bennie Buga¹ et Veikila Vuki²

Introduction

Depuis longtemps, la pêche fait partie de la vie des habitants de l'île artificielle de Foueda, située dans le lagon de Lau à Malaita, dans les Îles Salomon. Comme dans les villages voisins, le poisson y est pêché pour les besoins domestiques ou pour l'échange contre des légumes et des plantes cultivées avec les habitants de l'île principale de Malaita. Citons notamment le taro, l'igname et la banane, qui abondent sur Malaita. Le troc et l'échange d'aliments rapprochent les habitants des îles artificielles et de l'île principale de Malaita.

L'île artificielle de Foueda est située sur le récif-barrière du lagon de Lau (figure 1). Le récif s'apparente à un potager doté de systèmes de gestion des ressources. La collecte des ressources halieutiques doit en effet être contrôlée. Les diverses parcelles du récif, qui s'étendent sur plusieurs kilomètres, sont placées sous la protection des différentes tribus du village. La pêche a principalement lieu près des côtes, bien qu'à l'occasion, certains hommes s'aventurent au large pour pêcher le thon ou d'autres espèces pélagiques. Sur Foueda, la pêche est considérée comme une activité masculine. Les femmes ramassent souvent des coquillages pour le repas du soir.

Le village de Foueda est situé sur l'île artificielle éponyme, à Malaita, dans les Îles Salomon (figure 1). Il est construit sur un récif-barrière situé à environ un kilomètre et demi des terres. L'histoire des îles artificielles du lagon de Lau, relatée de façon succincte par Molea et Vuki (2008), remonte à l'époque ancestrale de la cueillette et de la chasse. Les gens ont jadis migré de l'île principale vers l'île artificielle parce qu'il leur était plus facile d'y détecter et de repousser les attaques d'éventuels ennemis. Le village de Foueda est composé d'une soixantaine d'habitations, pour une population d'environ 300 personnes.

Environ 70 % des jeunes du village s'en vont vivre sur Honiara pour y trouver du travail ou résider avec des membres de leur famille durant leur scolarité. La plupart des habitants du village sont donc âgés de 35 à 70 ans. Les enfants qui sont trop jeunes pour aller à l'école ou ceux qui fréquentent l'école primaire voisine (à trois kilomètres environ) résident également sur l'île. Les jeunes ne reviennent chez eux que pour passer les fêtes de fin d'année avec leur famille.

Le village est divisé en parcelles très distinctes. Des zones communes sont réservées aux hommes et aux femmes

et séparées par un mur en pierre. Il existe également un espace commun mixte. Cet article s'attache à décrire les techniques traditionnelles de pêche des habitants de l'île de Foueda. Nous y expliquons également brièvement les rôles des deux sexes dans la pêche et la gestion halieutique traditionnelle.

Techniques de pêche

Les activités de pêche ont majoritairement lieu sur le platier à marée haute ou dans le lagon. Cependant, à l'occasion, les pêcheurs ciblent des eaux plus profondes pour pêcher le thon, le dauphin ou d'autres poissons pélagiques. Les habitants de Foueda pratiquent ordinairement la pêche au harpon, à la corde, au cerf-volant, au filet et en plongée nocturne, et ont aussi recours à du poison.

Pêche au harpon

Il s'agit de l'une des techniques de pêche les plus communes. Les harpons sont fabriqués en attachant des barres en acier trempé aiguisées à un bambou ou un morceau de bois de palme arrondi. Cette technique consiste à plonger à la recherche de poissons sous les rochers et à harponner ceux qui en sortent. Parfois, les pêcheurs la pratiquent en pirogue dans le lagon en lançant le harpon dans un banc de poisson. Les pêcheurs aguerris manquent rarement leur cible. Cette technique de pêche est également utilisée pour attraper la langouste au clair de lune en bordure du récif.

Pêche à la corde

Cette technique de pêche concerne le siganidé. Une longue corde composée de fibres végétales est tirée de côté sur l'eau par deux personnes. Les vibrations de la corde effraient le poisson, qui s'aplatit sur le fond du récif. Les autres pêcheurs se placent alors derrière la corde et harponnent le poisson.

Pêche au cerf-volant

Cette technique de pêche applique les principes de la pêche à la traîne. Les poissons les plus grands pêchés avec cette technique sont l'aiguillette et le barracuda. Le cerf-volant est composé de feuilles de sagoutier. Un fil en branches tressées ou en nylon moderne est attaché à l'extrémité du cerf-volant. Au bout du fil se trouve un leurre en toile d'araignée sans hameçon. Le cerf-volant est mis en mouvement en ramant.

¹ Département des pêcheries et des ressources marines, PO Box G13, Honiara, Îles Salomon.

² Oceania Environment Consultants, PO Box 5214, UOG Station, Mangilao, Guam 96913 (vuki61@yahoo.co.uk).



Figure 1. L'île artificielle de Foueda, dans le lagon de Lau, sur la côte nord-est de Malaita, dans les Îles Salomon (Source : <http://earth.google.com>).

Le leurre en toile d'araignée traîne sur la surface de l'eau, à la merci des attaques de poissons, dont les dents restent collées à la toile mouillée et visqueuse. Le pêcheur sait qu'il a attrapé un poisson lorsque la ligne se tend et que le cerf-volant tombe dans l'eau.

Empoisonnement du poisson

Bien que divers types de plantes soient utilisées pour empoisonner le poisson, la plus commune est l'*uka*, *Derris derris*. De couleur vert foncé, on la trouve généralement sur les côtes ou dans les marécages. Ses feuilles sont alourdies de sable et souvent emballées dans de l'écorce avant d'être placées sous les rochers où le poisson se terre. Une fois que le poisson a ingéré le poison, il flotte à la surface et le pêcheur peut le collecter.

Filets

Avant l'introduction des techniques modernes de pêche, les filets étaient composés de fibres ligneuses tressées. Ces filets sont principalement utilisés pour l'encerclage des poissons. Les bouées sont généralement fabriquées à l'aide de bois et de porcelaines. Lorsqu'un pêcheur aperçoit un banc de poisson, le filet est abaissé pour l'encercler. Les deux côtés sont relevés pour fermer le filet avant de le remonter dans la pirogue. Des pirogues spéciales sont spécifiquement adaptées à la pêche au filet. Aujourd'hui, les filets maillants modernes ont remplacé les cordes. Bien plus solides et faciles à manipuler, ils durent plus longtemps, nécessitent moins d'entretien et sont plus efficaces pour attraper le poisson. De plus, ils nécessitent moins de pêcheurs que les filets traditionnels.

Plongée nocturne

À Foueda, la plongée nocturne est la technique de pêche la plus facile et efficace. Sa pratique est également grandement facilitée par l'introduction de lampes torches à piles étanches. Les pêcheurs plongent à la torche à la recherche de poisson endormi, le harponnent et le jettent dans leur pirogue. Bien que la plongée nocturne semble être à l'origine de plusieurs cas de pneumonie, il s'agit de la technique de pêche la plus facile, ce qui pour la plupart des pêcheurs compense largement ses risques.

Répartition des rôles entre hommes et femmes

La pêche est considérée comme une activité masculine sur Foueda. Traditionnellement, il s'agit d'un art secret associé aux rituels religieux. Les engins de pêche, les pirogues et les pêcheurs doivent être bénis avant de sortir en mer. Les femmes ne peuvent pas pratiquer les techniques de pêche réservées aux hommes et ne peuvent toucher leur matériel. Ce tabou résulte de la croyance selon laquelle la pêche ne sera pas bonne si les femmes touchent le matériel. Les femmes jouent néanmoins un rôle dans la pêche, bien que très distinct de celui des hommes. À marée basse, elles ramassent les coquillages comestibles, les crabes et les poulpes sur les récifs. Elles collectent également des coquillages et les vendent aux collectionneurs d'Honiara. Parfois, elles trouvent même des porcelaines dorées, vendues très cher aux collectionneurs.

Historiquement, la pêche pratiquée par les femmes était très différente de celle pratiquée par les hommes. Toutefois, avec l'arrivée des missionnaires et l'évangélisation, les femmes ont pu pêcher avec les hommes.

Elles peuvent également pratiquer la pêche à la traîne, à la palangrotte, et au filet maillant, car le matériel est disponible en magasin.

Gestion halieutique traditionnelle

Le récif-barrière, qui couvre environ 10 kilomètres carrés, est réparti entre divers habitants du village. Plusieurs tribus détiennent diverses parcelles délimitées par des rochers, des passes ou de profondes cuvettes. Afin de gérer le récif de manière durable et d'assurer la sécurité alimentaire de ses habitants, les générations passées ont réglementé son utilisation.

De la mi-juillet au mois de septembre, la zone plus profonde du récif est interdite à l'ensemble des pêcheurs. On raconte qu'un requin sanguinaire rôde souvent dans cette zone et peut faire des victimes, mais cette histoire sert probablement à assurer le respect de l'interdiction de pêcher.

Les jours de fête, les propriétaires des différentes parcelles interdisent généralement la pêche dans leur zone. L'interdiction peut débiter 5 à 6 mois avant la célébration, afin de garantir la présence de poisson lors de celle-ci. Des pêcheurs sont parfois surpris à plonger de nuit dans ces zones, auquel cas ils écotent d'un avertissement ou d'une amende. Lors de la période d'interdiction, les habitants pêchent dans le lagon et au large.

Les diverses tribus ont des totems à l'effigie de créatures marines telles que le requin, le bénéitier, la raie

pastenague et la murène. Le totem des habitants de Foueda est le poulpe. Ils croient en effet qu'il s'agissait de la nourriture préférée de leurs ancêtres, de courageux guerriers ayant vaincu leurs ennemis. Selon la légende, à leur mort, ces ancêtres se sont réincarnés en poulpes. Les poulpes sont particulièrement protégés sur les récifs de Foueda et ne sont donc pas consommés à cause de ces croyances ancestrales. Par conséquent, le poulpe abonde sur les récifs et sur l'île artificielle de Foueda.

Les propriétaires des récifs de Foueda ont l'autorité ultime sur le récif et les eaux environnantes. Ils décident de ceux qui peuvent y pêcher et du type d'engin et des techniques de pêche autorisés. Lorsque la pêche au filet est pratiquée, les propriétaires des parcelles vérifient les filets afin de s'assurer que les pêcheurs n'attrapent que ce qui suffit à leur consommation personnelle. En cas de prises trop abondantes, le propriétaire de la parcelle concernée soulève le fond du filet pour libérer le poisson.

Bibliographie

- Akimichi T. 1978. The ecological aspect of Lau ethno-ichthyology. National Museum of Ethnology.
- Molea T. et Vuki V. 2008. Pêche de subsistance et habitudes de consommation de poisson des habitants - les gens de la mer - du Lagon de Lau, Malaita (Iles Salomon) : Etude de cas des habitants des îles de Funaafou et de Niuleni. Hina, les femmes et la pêche, Bulletin d'information de la CPS 18:30-38.

© Copyright Secrétariat général de la Communauté du Pacifique, 2012

Tous droits réservés de reproduction ou de traduction à des fins commerciales/lucratives, sous quelque forme que ce soit. Le Secrétariat général de la Communauté du Pacifique autorise la reproduction ou la traduction partielle de ce document à des fins scientifiques ou éducatives ou pour les besoins de la recherche, à condition qu'il soit fait mention de la CPS et de la source. L'autorisation de la reproduction et/ou de la traduction intégrale ou partielle de ce document, sous quelque forme que ce soit, à des fins commerciales/lucratives ou à titre gratuit, doit être sollicitée au préalable par écrit. Il est interdit de modifier ou de publier séparément des graphismes originaux de la CPS sans autorisation préalable.

Texte original : anglais

Secrétariat général de la Communauté du Pacifique, division Ressources marines, Section Information
B.P. D5, 98848 Nouméa Cedex, Nouvelle-Calédonie
Téléphone : +687 262000 ; Télécopieur : +687 263818 ; Courriel : cfpinfo@spc.int
Site Internet : <http://www.spc.int/coastfish/fr.html>